





- Une cabane réalisée à l'aide de grands bois flottés récupérés au bord du Doubs a été construite EN SILENCE, dans le parc du lycée. Les élèves ont verbalisé leur ressenti d'apaisement et l'intérêt du développement d'un langage non verbal.



- Un cyanotype géant a été réalisé pour faire le toit en forme de ciel étoilé pour la cabane



- Puis un temps final de restitution a permis d'écouter les textes, allongé dans la cabane. La pluie nous ayant chassé, nous avons continué dans une salle du lycée avec nos invités.



**2022-2023 : Dispositif de la Région « Artistes plasticiens en lycée » avec la photographe Sarah Ritter pour un projet pluridisciplinaire Arts/ SVT « Histoires d'eau, de terre, de feu et d'air ».**

Cette résidence a permis aux élèves la possibilité d'aborder les notions de trucage, de mise en scène, mais aussi de s'interroger sur la manière dont on représente « la nature » aujourd'hui à travers différents médias. Comment représente-t-on le « changement climatique » ? Quelle place ont les éléments naturels dans le récit médiatique ? Les élèves ont été tour à tour accessoiriste, iconographe, photographe, travaillant en groupe, avec des rôles changeants et complémentaires. L'espace de prise de vue fut un espace d'expérimentation.

**DOLE**

### Des élèves en spécialité arts exposent au lycée Nodier



Les kakémonos resteront exposés dans un couloir du lycée durant quelques semaines. Photo Progrès/Christophe MARTIN

L'art et la science se sont croisés au lycée Nodier lors d'un atelier autour de la photographie, une expérience qui s'est conclue lors d'un vernissage ce mercredi 10 mai. Une classe de première spécialité arts a accueilli pendant une vingtaine d'heures depuis le mois de février la photographe Sarah Ritter pour une résidence d'artiste.

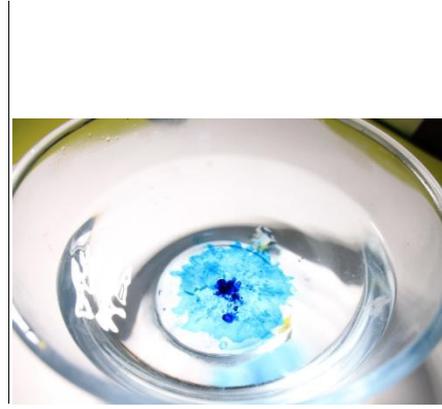
La classe de Charlotte Bel, professeure d'arts plastiques, s'est initiée à la photographie et aux techniques qu'utilise Sarah Ritter, s'est spécialisée dans la photographie de fiction. Par petits groupes, les élèves ont travaillé sur les quatre éléments, en prenant leurs clichés avec des appareils reflex dans le jardin de la Charité ou dans le laboratoire de SVT.

Avant de les retoucher jusqu'à en faire des motifs aux limites de l'abstrait. Le résultat est exposé dans un couloir du lycée. Ce projet s'inscrit dans le dispositif "Artistes plasticiens au lycée" financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté qui en a confié la coordination à l'association dijonnaise Les Ateliers Vortex. Sarah Ritter expose quant à elle actuellement à la Citadelle de Besançon.

Pour le vernissage, les élèves de première ont rencontré une classe de philosophie de terminale scientifique avec qui ils ont échangé à propos de l'art et du travail. Une manière originale de se préparer à l'examen qui approche.



Photos de la restitution où des élèves de terminale ont travaillé par la suite avec leur enseignante de philosophie. Présentation d'une sélection de photographies, faites par les élèves, sur quatre Kakemonos.



**2023-2024 : Projet PEAC « Corps communs », validé par la DRAEIC et la DRAC, avec l'artiste Sarah Roshem pour un projet collaboratif avec l'EPS et l'infirmière (projet en cours).**

Les élèves d'une classe de première en Spécialité Arts Plastiques rencontrent et pratiquent avec l'artiste Sarah Roshem autour de ses oeuvres *Corps Communs*. Sarah Roshem est une artiste française, docteure en Art et Science de l'art, qui a fait du care, du « prendre soin » son domaine de prédilection. Elle se met au défi de réinventer des formes esthétiques, des gestes artistiques dans lesquels la relation à autrui – notre interdépendance et ce que nous partageons en commun – serait engagée. Elle explore ce champ de recherche en faisant des participants, des acteurs actifs d'une expérience relationnelle concrète et sensible. Les productions des élèves seront activées par d'autres élèves et adultes du lycée créant une expérience commune et renforçant le collectif.

### Déroulé

- Une première intervention de l'artiste au Mac Val le 6 décembre 2023, lors du voyage à Paris des élèves. Expérimentation et activation de 3 *Spin River* de l'artiste pendant la visite



- Prolongement en cours d'arts plastiques sur l'art de la performance et l'art participatif.
- Jour 2 : 18 mars 2024 au lycée : intervention de l'artiste ; Sensibilisation des élèves à d'autres *Corps Communs*. L'après-midi, les élèves réfléchissent et imaginent en groupe, la création d'oeuvres qui s'apparenteraient à cette notion de "corps communs" (croquis, intentions, matériaux...) Actuellement, en restitution au musée des Beaux-arts de Dole lors de l'exposition des scolaires

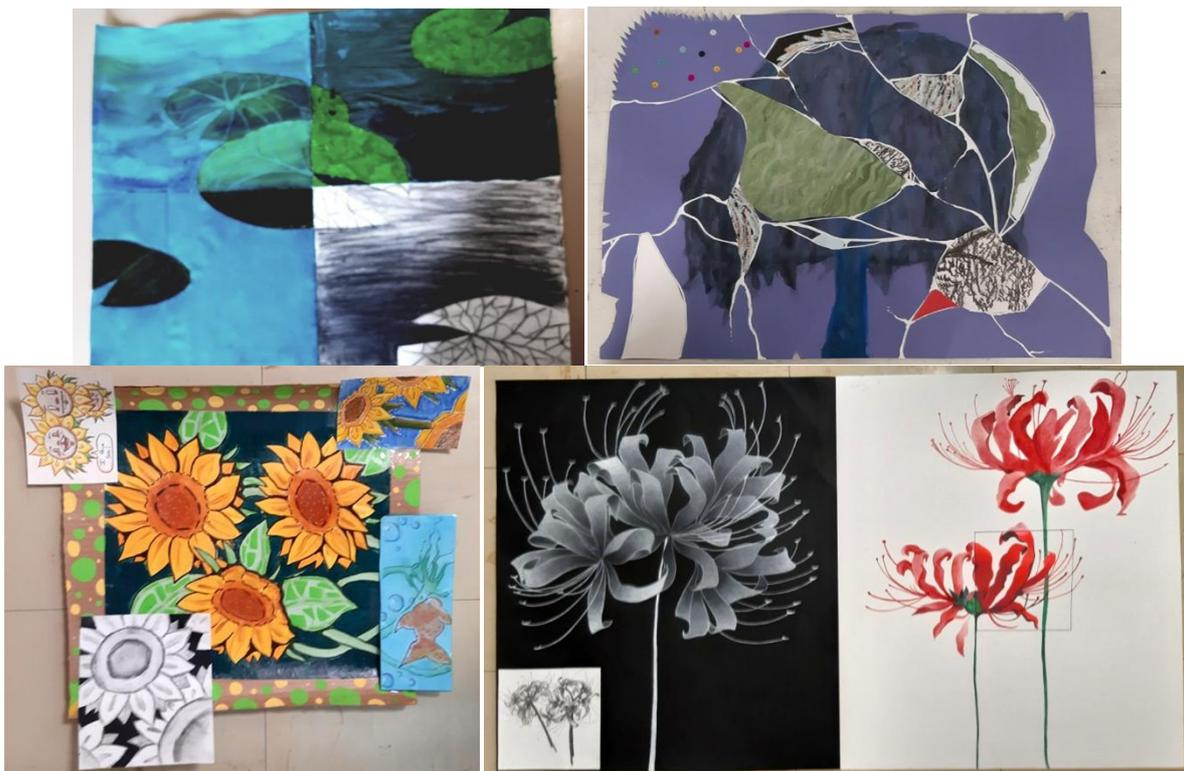




- Prolongement en cours avec la réalisation d'une planche projet
- Jour 3 : 6 mai 2024 Pratique plastique et réalisation des projets de chaque groupe d'élèves. En fin de journée, chaque projet sera testé entre eux et avec le public volontaire de l'établissement, en lien avec un professeur d'EPS (posture, gestes, déplacements...) et l'infirmière (debriefing, ressenti, bienfaits). D'autres moments d'activation des réalisations des élèves se feront sur les temps de midi et du mercredi après-midi (AS) en lien avec les professeurs d'EPS, afin qu'un maximum de personne en face l'expérience.
- Jour 4 : 7 mai 2024 Une restitution sous forme de séance d'activation des propositions des élèves, sera organisée après diverses recherches formelles en journée, au Musée des Beaux-arts de Dole pour conclure cette résidence en public et en soirée.

### Séquences pédagogiques :

Végétal/dessin/discontinu (en première)



## Architecture du futur musée des beaux-arts de Dole (en première)



## Art engagé donnant lieu à une exposition dans plusieurs lieux du lycée (tout niveaux)



## Paysage, un prétexte à ... (en première)

Exposé dans le hall de la restauration

« Nature à l'œuvre », programme de terminale en spécialité arts plastiques (2023-2024) et sujet pour les classes de premières

- Elaboration de projets personnels en pratique plastique (travaux en cours)
- En culture artistique de nombreuses démarches d'artiste sont étudiées, notamment à partir d'une conférence de Paul Ardenne, historien d'art spécialisé dans l'art écologique.